

Le comte Jehan de Malmedit ouvrit la « portière » au chiffre secret, prit délicatement le plus beau de tous: c'était un miroir double, avec un cadre de vermeil aux angles abattus, serts de huit beaux grenats. Monsieur le comte avait la gloire au front, l'or, l'argent et les pierres précieuses dans la main. C'était son triomphe de collectionneur, un bref instant d'apothéose, qu'un geste maladroit pouvait briser.

– Rarissime! lâcha-t-il laconiquement.

Nous acquiesçâmes en silence. Il partit alors dans un long historique aux mille facettes, qu'il interrompit brusquement pour nous dire:

– Et le vôtre, l'avez-vous apporté?

– Le voici, dit Giancarlo en montrant le chiffon de velours noir qui l'emmaillo-tait.

– Et pourquoi vouliez-vous me le montrer?

– Monsieur, répondit Giancarlo, je vous le dirai si vous voulez bien d'abord accéder à mon désir.

Le comte Jehan de Malmedit plissa le front et fouilla de ses yeux pers le malheureux peintre, dont le toupet l'avait surpris: Qu'a-t-il derrière la tête, celui-là, pensa-t-il en allant clore la porte. Il revint.

– Je vous écoute!

– Me permettez-vous, Monsieur le comte, d'ouvrir votre miroir?

– Euh... oui! Et sans le quitter des yeux, il lui remit l'objet.

Giancarlo ouvrit le fermoir de vermeil, éploya les miroirs jumeaux, et s'y mira tranquillement comme il le faisait dans son cabinet de toilette. Il retourna l'objet pour en découvrir le montage. Il était simple: cela tenait avec quelques vis. Il le rendit, sans un mot, à son propriétaire. Le comte semblait surpris, déçu. Il rangea sa merveille, verrouilla soigneusement la vitrine et, se tournant vers son visiteur:

– Maintenant que j'ai satisfait votre curiosité, allez-vous aussi satisfaire la mienne, dit-il l'impatience dans la voix?

Mon ami lui tendit le chiffon de velours noir. Malmedit s'en empara avec l'autorité d'un propriétaire, dévoila l'objet, le retourna plusieurs fois pour s'assurer de la qualité du tain, se racla la gorge, et brièvement:

– Probablement du XVII^e siècle. D'où le tenez-vous?

– De mon père, Batista Carlotti.

– Puis-je l'ouvrir?

– Faites, monsieur le comte.

Malmedit ouvrit ce miroir comme il ouvrait les siens, avec l'aisance des habitués, mais, en l'élevant à la hauteur de son visage, il faillit le lâcher... Giancarlo se précipita. Malmedit se regardait, l'œil exorbité, la bouche ronde, on aurait dit qu'il ne s'était jamais vu dans un miroir. Mais que voyait-il donc pour faire cette tête-là? Moi